



**OBJECTIFS DE PROTECTION SPATIALE - DIALOGUE 30 x 30 -
DANS LE CADRE MONDIAL DE LA BIODIVERSITÉ POST-2020**

Rapport de dialogue - Novembre 24, 2020

INTRODUCTION

L'[Alliance des OSC africaines pour la biodiversité](#) (ACBA) en collaboration avec [WildOceans](#), a organisé un dialogue virtuel le 24 novembre 2020 pour partager les perspectives sur les objectifs de protection spatiale dans le cadre mondial de la biodiversité (GBF) post-2020. Elle a attiré un total de 65 participants, dont des membres de l'ACBA, la société civile, les peuples autochtones et les communautés locales (IPLC), les jeunes, les universitaires et les délégués des Nations unies. Le dialogue s'est déroulé en anglais et en français et a été divisé en trois parties : la présentation des panélistes, les discussions ouvertes et une session interactive de questions-réponses.

L'atelier était modéré par Fred Kwame Kumah, vice-président des affaires extérieures de l'African Wildlife Foundation (AWF), qui a fait remarquer que la session était principalement informative, afin d'aider les participants à comprendre les différentes perspectives pour prendre des décisions et des positions éclairées sur la question.

STRUCTURE DU DIALOGUE

La première session était structurée de manière à entendre des considérations sur la science et les principes qui sous-tendent l'appel à protéger et à conserver au moins 30 % de la planète, à discuter des mécanismes proposés pour atteindre une protection 30x30 et à examiner les opportunités et les défis - dans une perspective mondiale, régionale et nationale. Les présentations suivantes ont été faites :

- a. Mme Kina Murphy et Raina Thiele de la Campagne pour la Nature ont présenté les perspectives mondiales sur les objectifs de protection spatiale 30 X 30 [[Lien vidéo](#)];
- b. Le Dr Jean Harris, directeur exécutif de WildOceans, a présenté les perspectives de progrès vers 30x30 dans la région Afrique, la valeur de la protection et les défis à relever pour y parvenir [[Lien vidéo](#)]
- c. Le professeur Moenieba Isaacs, de l'Institut de recherche sur la pauvreté, l'agriculture et la terre (PLAAS), a fait une présentation sur la perspective alternative aux objectifs de protection spatiale en Afrique [[Lien vidéo](#)]

David Obura¹, de CORDIO East Africa, Daniel Kobei² du Ogiek Peoples Development Program (OPDP) représentant Lucy Mulenkei, Indigenous Information Network, Barbara Lassen³ de Natural Justice et James Murombedzi⁴ de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (UNECA) ont présenté les perspectives des OSC africaines sur la nécessité d'une protection spatiale accrue et les préoccupations et réserves sur la manière d'y parvenir. Le format des questions et réponses était le suivant ;

- a. Expliquer le concept d'autre mesure de conservation efficace - Question [répondue](#) par Dr. Jean Harris (WildOceans)
- b. Comment intégrer et financer les aires protégées – [réponse](#) de Raina et Kina (campagne pour la nature)
- c. Nos modes de production et de consommation comme un problème plus important que la protection. - comment intégrer les questions relatives aux modes de production et de consommation dans nos activités ? – [réponse](#) de Prof. Isaacs (PLAAS)

¹ La présentation de David Obura - <https://youtu.be/seNz4nJmmKI?t=2940>

² Présentation de Daniel Kobei - <https://youtu.be/seNz4nJmmKI?t=3404>

³ Présentation de Barbara Lassen - <https://youtu.be/seNz4nJmmKI?t=3798>

⁴ Présentation de James Murombedzi - <https://youtu.be/seNz4nJmmKI?t=3798>

Parmi les principaux résultats des discussions, citons:

- a. La nécessité de parler davantage des aires protégées et promues.
- b. Présenter des arguments convaincants pour guérir la planète et comment y parvenir, ainsi qu'examiner les questions des droits, des finances, de l'OECM
- c. Examiner les modèles de production et de consommation qui sont à la base de la plupart des destructions que nous connaissons.

RÉSUMÉ DU DIALOGUE

Pour résumer, le groupe diversifié de participants a fait les observations suivantes ;

Quel est le problème ?

1. Nous sommes tous d'accord pour dire que la société bénéficie des services fournis par des écosystèmes sains. Nous sommes également d'accord sur le fait que nous sommes confrontés à une crise de la biodiversité, comme l'a souligné Jean Harris. Ce qui n'est pas clair, c'est l'affirmation selon laquelle l'augmentation de la superficie sous protection spatiale permettra de résoudre la crise de la biodiversité et de l'intégrité des écosystèmes. Sommes-nous en train de perdre la biodiversité à cause de l'insuffisance des aires protégées ?
2. Ou, comme le soutient James Murombedzi, il s'agit d'une crise d'accumulation due à l'expansion du capital et à la **marchandisation de la nature**.
3. L'Afrique a 14,4 % de sa superficie totale et 3 % des paysages marins sous protection. Malgré cela, nous avons continué à perdre de la biodiversité. Pourquoi? Ne devrions-nous pas donner la priorité à l'amélioration de l'efficacité des aires protégées existantes ?
4. Les aires protégées ont tendance à être fragmentées et ne représentent pas nécessairement tous les écosystèmes et la biodiversité. Ainsi, le simple fait de réclamer davantage d'aires protégées ne permettra pas nécessairement de résoudre la crise. Il ne sera pas non plus facile de créer une connectivité entre les aires protégées.
5. Le professeur Issacs propose une conservation conviviale comme modèle de conservation alternatif. La **conservation conviviale** consiste essentiellement à laisser la nature s'épanouir librement avec les gens qui en font partie, par opposition à la conservation spatiale traditionnelle. Elle a également mentionné la transformation des économies et la reconnaissance des droits des IPLC.
6. En Afrique, la plupart des aires protégées ont été créées pendant l'ère coloniale et certaines ont été créées comme tampons militaires contre les mouvements de libération. Il est donc nécessaire de remédier aux injustices passées liées à la création des aires protégées.

COMPRENDRE LA SIGNIFICATION DE 30X30 POUR LES PAYS AFRICAINS

1. Les cadres conceptuels comme le 30x30 évoluent dans des lieux particuliers, des contextes intellectuels et des propositions de valeur. Ils ne peuvent donc pas être appliqués uniformément dans tous les lieux et contextes.
 - a. Le cadrage du 30x30 reconnaît ce point, comme l'a souligné Jean Harris. Il s'agit d'un objectif global. Ainsi, chaque pays peut apporter ce qu'il peut. Mais nous devons examiner comment ces objectifs mondiaux se traduisent aux niveaux local et national, en particulier pour les communautés qui dépendent fortement de la nature pour leurs moyens de subsistance et leurs filets de sécurité.
 - b. Les pays africains doivent donc comprendre ce que 30x30 signifie pour leurs économies et leurs populations.
2. Comme le fait remarquer Barbara Lassen, « une grande partie de la biodiversité mondiale se trouve dans des zones traditionnellement gérées, possédées, utilisées et occupées par les IPLC ». Peut-être devons-nous augmenter les investissements dans ces zones.

MENACES POUR LA BIODIVERSITÉ

1. Quelles sont les plus grandes menaces pour la perte de biodiversité ? Un système de production alimentaire non durable est la plus grande menace pour la biodiversité. Il transforme les paysages, nécessite un réseau d'*infrastructures*, utilise l'énergie pour produire, transformer, stocker et transporter les aliments. En même temps, il est vulnérable au *changement climatique*. Tout au long de la chaîne de valeur alimentaire, la *population augmente*. Est-ce sur ce point que nous devons nous concentrer pour mettre un terme à la perte de biodiversité ?

CLÔTURE DE LA RÉUNION

Après une discussion de deux heures, l'atelier s'est achevé à 17 heures, heure de Nairobi. Fred a prononcé un discours de clôture dans lequel il a remercié les participants et souligné la nécessité de prévoir des réunions de suivi.

RESSOURCES POUR LE DIALOGUE

Voici des liens vers les ressources citées lors des discussions du dialogue :

- ODD 14 - <https://sdgs.un.org/goals/goal14>
- Zero Draft of the post-2020 GBF - <https://www.cbd.int/article/zero-draft-update-august-2020>
- Le rapport de l'IPBES sur l'importance des IPLC en tant que gardiens de la biodiversité.
- Rapport de l'atelier thématique sur les droits de l'homme en tant que condition favorable dans le cadre mondial de la biodiversité post-2020, 18 - 20 février 2020, Chiang Mai, Thaïlande - <https://www.cbd.int/post2020/doc/WS-HR-CBD-post2020-GBF-Report-en.pdf>
- Type de gouvernance de l'UICN
- La grande transformation - Une analyse réalisée par Ikau polani - https://inctpped.ie.ufrj.br/spiderweb/pdf_4/Great_Transformation.pdf
- Mesures de conservation (UICN-WCPA)
- **Lien d'enregistrement vers le dialogue 30x30** : <https://www.youtube.com/watch?v=seNz4nJmmKI>